

+ + + L'EUCCHARISTIE + + + et la transfiguration de l'amour humain



par
le Père
Benoît Picard,
o.f.m.

Le Pape Jean-Paul II nous a offert la Lettre apostolique *Reste avec nous, Seigneur*, pour l'Année de l'Eucharistie (2004-2005). Tout spécialement au n° 25, il nous décrit l'Eucharistie comme un mode d'être..., ce qui rejoint ce que le Seigneur nous dit par l'intermédiaire de Mère Paul-Marie sur cet admirable Sacrement.

L'EUCCHARISTIE: L'AMOUR SUBSTANTIEL DE DIEU

Dans l'Eucharistie, nous recevons le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus, mais surtout la présence de l'Amour substantiel de Dieu. De même que le feu ardent d'une toute petite braise peut allumer un grand feu quand elle est mise en contact avec de vulgaires charbons, ainsi l'Eucharistie est comme une étincelle d'Amour contagieux dont le contact nous divinise et nous fait devenir Eucharistie, si seulement nous voulons aimer!

C'est tout notre être qui doit collaborer au grand projet de la transfiguration de notre amour en un amour divin, eucharistique. C'est vraiment possible puisque, comme nous le rappelait encore Mère Paul-Marie dans sa lettre de Noël: «*Les volontés de Dieu sont accomplies quand tout devient Eucharistie!*» (Hymne du Commun des Pasteurs) Ainsi pouvons-nous avancer résolument vers le Cœur du Père.

AVANCER DANS L'HUMILITÉ ET LA CONFIANCE

Devant ce programme, on pourrait être tenté de se décourager et de retourner en arrière..., c'est ce qui est arrivé à sainte Thérèse d'Avila au début de sa conversion. Un ami lui avait présenté un saint prêtre pour qu'elle puisse se confesser à lui et le prendre comme directeur spirituel, mais, en écoutant les faveurs dont Dieu l'avait gratifiée, celui-ci pensa qu'elle était très avancée et il lui donna des avis convenant à des âmes fortes.

Sainte Thérèse resta sur l'impression qu'il aurait voulu terminer la direction en une seule rencontre. Elle dit: «Dieu, il est vrai, m'avait accordé de grandes grâces mais, pour les vertus et la mortification, j'avais à peine fait le premier pas. J'en suis convaincue, si je n'avais point eu d'autre directeur, jamais je n'aurais progressé. Ne faisant pas, et ne croyant pouvoir faire ce qu'il me conseillait, j'en éprouvais une douleur au point de perdre tout espoir et de tout abandonner.» Et ce fut la dernière fois qu'il la dirigea.

Ce fut plutôt l'ami qui l'avait présentée au saint prêtre qui l'aida par sa grande humilité et ses sages conseils. Elle raconte: «Dès les premiers entretiens, il s'appliqua à relever mon courage; il me disait que je ne devais point m'imaginer pouvoir en un jour me séparer de tout, mais que Dieu opérerait



Le Pape Jean-Paul II

peu à peu ce détachement; il le savait par expérience, ayant lui-même passé plusieurs années sans pouvoir se vaincre dans des choses pourtant fort légères. Ô humilité! quels grands biens tu apportes et à celui qui te possède et à ceux qui ont le bonheur de l'approcher!» (Manuscrit autobiographique, chap. 23)

D'un autre côté, ce nouveau mode de vie dépend si entièrement de la grâce que l'âme qui veut y arriver doit grandir jusqu'à affirmer avec toujours plus de vérité. «Le Seigneur est mon berger.» Cela veut dire qu'elle ne se guide plus elle-même. En effet, un grand obstacle que la plupart des âmes qui ont déjà atteint un degré enviable de progression spirituelle rencontrent, c'est qu'elles ne veulent pas laisser Dieu les guider! Garrigou-Lagrange dit que, dans ce cas, une seconde conversion est nécessaire: «Sa nécessité est manifeste, à cause de l'amour déréglé de soi-même qui reste encore chez les commençants après des mois et des années de travail.»

SOUS LA CONDUITE DE L'ESPRIT SAINT

Le Père Lallemand, un autre guide spirituel chevronné, pense que la raison pour laquelle les âmes arrivent très tard ou même jamais à la perfection réside dans le fait qu'elles n'agissent, pratiquement en toutes choses, qu'en fonction de leur nature et de leur sens humain, et qu'elles ne laissent l'Esprit Saint les éclairer et les guider que partiellement, voire pas du tout. Il écrit ceci, qui s'adresse également aux laïcs, car, ainsi que nous l'avons répété Mère Paul-Marie, nous devons tous avoir une âme religieuse:

«La plupart des religieux, même des bons et vertueux, ne suivent, dans leur conduite particulière et dans celle des autres, que la raison et le bon sens, en quoi plusieurs d'entre eux excellent. Cette règle est bonne, mais elle ne suffit pas pour la perfection chrétienne.

«Ces personnes-là se conduisent d'ordinaire par le sentiment commun de ceux avec lesquels elles vivent, et comme ceux-ci sont imparfaits, bien que leur vie ne soit pas déréglée, parce que le nombre des parfaits est fort petit, jamais elles n'arrivent aux sublimes voies de l'esprit: elles vivent

comme le commun, et leur manière de gouverner les autres est imparfaite.

«Le Saint-Esprit attend pendant quelque temps qu'elles entrent dans leur intérieur, et que, y remarquant les opérations de la grâce et celles de la nature, elles se disposent à suivre sa conduite, mais si elles abusent du temps et de la faveur qu'il leur offre, il les abandonne à la fin à elles-mêmes et les laisse dans cette obscurité et dans cette ignorance de leur intérieur. (...)

«Le salut d'un religieux est inséparablement attaché à sa perfection, de sorte que s'il abandonne le soin de son avancement spirituel, il s'approche peu à peu de sa ruine et de sa perte. Que s'il n'y arrive pas, c'est que Dieu, voulant le sauver, le prévient miséricordieusement avant sa chute. Tous les maîtres de la vie spirituelle tombent d'accord de cette maxime que ne pas avancer, c'est reculer. Mais comme quelques-uns ont déjà fait quelques progrès, ils sont quelquefois assez longtemps sans s'apercevoir qu'ils reculent, parce que cela se fait insensiblement» (Père Louis Lallemand, cité dans *Les Trois Âges de la Vie Intérieure*, Père R. Garrigou-Lagrange, tome II, pp. 32-33).

AMOUR EUCCHARISTIQUE, AMOUR OBLATIF

L'Amour eucharistique est un amour oblatif. Il se donne totalement sans aucune restriction. Aux âmes qui ont peur, l'Immaculée dit qu'il ne faut pas avoir peur de se donner. La peur freine tellement d'âmes et les empêche de goûter de si grandes grâces à portée de la main! Hélène Kowalska, Soeur Faustine, en est un exemple rayonnant.



Sainte Faustine
canonisée
par le Pape
Jean-Paul II le
30 avril 2000

Un jour, pendant une heure d'adoration – il s'agit donc d'une grâce eucharistique –, le Seigneur invita Soeur Faustine à devenir «âme victime». Il fit passer sur l'oeil de son âme tout ce qu'elle aurait à souffrir; elle vit l'agonie de Jésus, les souffrances physiques et spirituelles dont personne ne saurait comprendre toute l'étendue, puis les soupçons injustes, la perte de sa bonne réputation, etc. Elle écrit: «Au premier moment, j'étais tout effrayée, sentant que j'étais un abîme de misère, moi qui me connaissais bien. J'ai répondu encore une fois au Seigneur: «Je suis la misère même, comment puis-je être un holocauste?...»» (*Journal intime*, n° 136)

La vision finie, une sueur froide baignait son front. Jésus lui fit savoir que, même si elle ne consentait pas, elle pourrait se sauver quand même et qu'il continuerait à avoir avec elle la même intimité..., que les largesses de Dieu en sa faveur ne diminueraient

Jésus-Eucharistie



donc pas. Il lui fit comprendre que tout dépendait d'elle, de son consentement volontaire au sacrifice, en pleine connaissance de cause.

Il attendait sa réponse et elle s'offrit totalement. Elle écrit:

«Au moment où j'ai consenti au sacrifice avec ma volonté et mon cœur, la Présence divine me pénétra. Mon âme fut plongée en Dieu et inondée d'un tel bonheur, que je ne puis même commencer à le décrire. Je sentais que la Majesté divine m'entourait. J'étais singulièrement unie à Dieu. Je voyais à quel point je plaisais à Dieu et réciproquement, mon esprit s'abîmait en Lui..., je sens que je suis particulièrement aimée, et, en retour, je L'aime de toute la force de mon âme... Il me dit: «Tu es le délice de mon Cœur. À partir d'aujourd'hui, le moindre de tes actes est un plaisir à Mes yeux, quoi que tu fasses.» Dès ce moment, je me sentis consacrée. L'enveloppe du corps reste la même, mais l'âme est autre. Dieu demeure en elle et se complait en elle. Ce n'est pas un sentiment, mais une réalité consciente que rien ne peut assombrir... Mon âme en fut affermie et fortifiée» (*Journal intime*, n° 137).

«ÊTRE AMOUR, C'EST ÊTRE HOSTIE»

Seules les âmes qui acceptent d'être plus généreuses – qui, en un mot, acceptent d'aimer –, goûtent ce genre de grâce. Leur douleur leur apparaît de plus en plus insignifiante en comparaison de la grâce, et le flot de l'Amour divin se déverse en elles.

«L'adoration finie, je sortis, regardant paisiblement en face tout ce dont j'avais tellement peur avant.» (*Id.*, n° 138) «Oh! comme il est bon de se livrer totalement à Dieu et de Lui permettre d'agir pleinement dans l'âme!» (*Id.*, n° 134) «Tout est néant en comparaison de Vous. Les douleurs, les contrariétés, les humiliations, les insuccès, les soupçons qui surviennent sont des écharde, qui enflamment mon amour pour Vous, Jésus. Mes desirs sont fous et inaccessibles... La souffrance est une grande grâce. Par elle, l'âme devient semblable au Sauveur. Dans la souffrance, l'amour se cristallise; plus la souffrance est grande, plus l'amour devient pur.» (*Id.*, n° 57) «Depuis que je me suis mise à aimer la souffrance, elle a cessé d'être souffrance. C'est la nourriture quotidienne de mon âme.» (*Id.*, n° 276)

«Dieu me soutient de Sa puissance. Cette puissance se communique à moi, et elle me rend capable de L'aimer. L'âme n'arrive jamais à cet état par ses propres efforts. Au commencement de cette grâce intérieure, la peur me remplissait, et j'ai commencé à y céder. Mais le Seigneur me fit rapidement comprendre à quel point cela Lui déplaisait. C'est aussi Lui seul qui me donne la paix.» (*Id.*, n° 479)

«L'amour chasse la peur de l'âme. Depuis que j'ai aimé Dieu de tout mon être, de toute la force de mon cœur, la peur a cédé. Et, quoique l'on me parle de Sa justice, je n'ai pas du tout peur de Lui. Car, par expérience, je sais

que Dieu est amour et que son esprit est paix. Et je vois maintenant que mes actes inspirés par l'amour sont plus parfaits que ceux accomplis par la crainte. J'ai mis ma confiance en Dieu et je n'ai peur de rien, je m'en suis remise à Sa sainte volonté.» (*Id.*, n° 588) Comme ils sont beaux les écrits de Soeur Faustine! Comme elle est humaine, elle aussi!

C'est lorsqu'elle s'est donnée en s'oubliant par amour que tout a basculé pour elle. C'est un bel exemple de ce que Mère Paul-Marie écrivait le 15 décembre 2000:

«Il fait si bon aimer, même quand le coeur fait mal, ou mieux encore, aimer jusqu'à ce que le coeur fasse mal de tant aimer. Quand le monde comprendra que l'Amour est une fleur qu'il faut arroser par le don et le pardon dans l'abandon, mais surtout par le dépouillement de son "MOI" jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'amour, alors on sera dans un paradis ici-bas. Et le paradis, on le porte dans son coeur.

«Si l'on a tout perdu pour Dieu et qu'il ne reste plus que l'Amour, c'est être AMOUR. Être AMOUR, c'est être HOSTIE!»

Le dépouillement de son moi en vue de l'amour, voilà un remarquable secret de sainteté.

SEUL L'AMOUR EST ESSENTIEL

Seul l'Amour est essentiel dans la vie. Ce n'est pas par hasard qu'une âme grandit; il faut apporter toutes les forces de notre être à cette Oeuvre de Dieu. Elle est en même temps notre Oeuvre: c'est une collaboration nécessaire, car Dieu le veut ainsi. Dans Sa grande bonté et dans sa simplicité, Dieu nous a tout donné. Quand Il nous a offert les dix Commandements, Il nous a ouvert les voies les plus sublimes. Ce n'est pas pour rien qu'Il a inspiré «notre Maman» à reprendre ses lois, non pas dans un retour en arrière, mais dans un retour aux sources limpides qui donnent Vie.

Le plan tout entier de la transfiguration de l'amour humain en un amour eucharistique est dans *Vie d'Amour*. C'est un vrai secret de sainteté. Je dis «secret» non pas parce qu'il faut le garder pour soi, mais parce que peu de gens semblent le comprendre. Peut-être que cela était caché en attendant que nous le découvriions...

Il en est de même pour le petit livre bleu écrit par Mère Paul-Marie: *La Communauté de la Dame de Tous les Peuples*. Tout est là! C'est vraiment merveilleux! Tous les poèmes nous élèvent... Celui qui a pour titre «Les dix Commandements, simplicité et limpidité» est d'une richesse absolument admirable. Toutes les âmes peuvent y

trouver une nourriture substantielle et une direction si pratique pour avancer rapidement et sûrement.

Au sujet de ce poème, je disais à quelqu'un: «Mère Paul-Marie écrit: "Toi que mon coeur aime, toi qui m'as tant coûté, médite ce poème pour ta joie, ton bonheur." Il y en a qui ont lu ce poème une fois lentement. D'autres quelques fois, d'autres, plus généreux encore, le méditent régulièrement.» Cette personne m'a répondu: «Attends, je regarde... Est-ce que c'est le premier poème du petit livre?» À ma réponse affirmative, elle a dit: «Ah! Je le connais par coeur!» Depuis ce temps, moi aussi, j'essaie de l'apprendre par coeur.

RAPPEL DE LA 55^e VISION DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES



La Dame de Tous les Peuples

Terminons par le rappel de la 55^e vision de la Dame de Tous les Peuples dont nous voyons déjà la réalisation:

Ida [Peerdeman], contrainte de regarder, voit le ciel se déchirer... Et, tout à coup, voici la Dame couronnée, enveloppée d'une gloire éclatante indubitablement lumineuse. En-dessous de cette vision de splendeur, elle voit un petit morceau de ciel ordinaire, clair et bleu. Plus bas encore, elle voit le globe terrestre dont la partie supérieure est toute noire.

Ida raconte: «La Dame hoche la tête et agite le doigt en un geste de réprobation et d'avertissement en face de ce monde si noir. J'entends: "Faites

pénitence!"»

Après, «du globe ténébreux surgissent des têtes humaines en grand nombre. Et toutes sortes d'hommes montaient aussi des profondeurs. Et voici, subitement, que je les vis tous debout, couvrant la surface de l'hémisphère. Et je me disais, contemplant cela: comment se peut-il qu'il y ait tant de diversité, tant de races, parmi les hommes! Alors la Dame étendit les mains sur la multitude et parut la bénir. La tristesse disparut de son visage. J'entendis: "Portez-Lui réparation."»

Après cela, Ida vit l'Être unique, et elle pensa: «Et pourtant, ils sont DEUX.» Puis, au milieu d'Eux, jaillit une Colombe qui fondit comme l'éclair vers le globe dans le rayonnement indicible d'une intense clarté, et le monde en fut illuminé! Puis, «une voix retentit: "Qui Me mange et Me boit acquiert la vie éternelle et reçoit l'Esprit Véritable."» (Raoul Auclair, *La Dame de Tous les Peuples*, Québec, Éditions Stella, pp. 264-267)

On constate que la grâce commence quand le monde est dans les ténèbres et se termine quand le monde est illuminé.

LA GRÂCE DU 17 JUILLET 2005

Le vendredi 15 juillet 2005, dans une grâce spéciale, il a été annoncé à Mère Paul-Marie que «NOUS SOMMES RENDUS À LA PÉRIODE NOIRE POUR L'ÉGLISE ET POUR LE MONDE». Suivit une autre grâce spéciale reçue pendant la messe, deux jours plus tard, soit le 17 juillet.

On ne peut s'empêcher de faire le lien entre les grâces des 15 et 17 juillet et la 55^e vision de la Dame de Tous les Peuples. Voici l'essentiel de la grâce du 17 juillet:

«Au cours de la messe, célébrée par le Père Victor Rizzi et le Père Pierre Mastropietro, [Mère Paul-Marie] a vu, au moment de l'élévation, une belle Lumière, une Fontaine de Lumière, qui a jailli du calice, propulsée par la Puissance divine. La Lumière a monté pour descendre ensuite tout autour du calice et pour s'étendre sur la terre. Ce jaillissement continu a duré tout le temps de la lecture de la Prière eucharistique.»

Les deux grâces commencent alors que le monde est dans les ténèbres et toutes deux se terminent quand le monde est illuminé. «La Lumière a monté pour descendre ensuite tout autour du calice et pour s'étendre sur la terre.» Ce qui était encore prophétie dans la 55^e vision commence à se réaliser, alors que la prière de la Dame de Tous les Peuples est rejetée par certaines autorités de l'Église privant ainsi le monde d'une lumière dont il a tant

besoin.

Le monde et l'Église sont jetés dans les ténèbres épaisses de l'incrédulité et du rejet du surnaturel ainsi que dans celles de la méconnaissance et de l'incompréhension des voies mystiques. Le monde ne peut qu'en être aveuglé. Mais pour ceux qui croient, c'est la lumière ineffable si belle au rayonnement indicible!

LA TRANSFIGURATION DES ÂMES

En songeant à toutes ces têtes humaines dont nous parle la Dame en la 55^e vision et qui émergent dans la lumière on peut penser également à toutes les âmes qui vivent dans le rayonnement lumineux de l'Eucharistie. Ces âmes qui ont commencé à vivre en mode eucharistique ont compris la beauté de l'Amour don-oblation, l'Amour eucharistique en vérité; elles ont eu confiance en Dieu et Son Étinelle a commencé à transformer leur amour humain. Ce sont les âmes conquises à l'Eucharistie par le mystère de la Co-Rédemption uni à celui de la Rédemption. Finalement, des hommes ont compris qu'eux aussi peuvent et doivent devenir Eucharistie. Cette Eucharistie qui, selon le Saint-Père Jean-Paul II, «est un projet et une manière d'être» (Lettre apostolique *Reste avec nous, Seigneur*, n° 25). Ces âmes sont une Armée, ou plutôt une Communauté qui mettra ce projet en action et fera réparation, un peuple de prêtres, un peuple de rois, une assemblée de saints. Alors, oui, la Dame se réjouira et tous les âges la diront bienheureuse!

Quand les âmes commencent à se donner en vivant l'exhortation du Seigneur: «Faites ceci en mémoire de moi», c'est alors que leur tête est illuminée. Quel bonheur est le leur! Par leur joie rayonnante, elles vont attirer les autres qui ont peur de se donner. Quand elles entrent dans la Lumière, elles ne voient pas tout de suite qu'elles y sont, car elles sont comme des personnes qui sortiraient d'une grotte obscure à la lumière du soleil de midi. Elles sont éblouies de telle façon que les yeux leur font mal. C'est le «rayon de ténèbres» dont parle saint Jean de la Croix (*Nuit obscure de l'esprit*, chapitre V). Ce n'est pas que le rayon soit noir, mais c'est que la Lumière est si vive que l'âme ne voit plus rien. Mais, dès que l'âme s'offre, sa tête émerge déjà dans la Lumière et le monde en est illuminé!

Nous sommes appelés par la Dame à entrer dans la Lumière pour que le monde soit illuminé!

Père Benoît Picard

«Lutte sans merci»

J'étais à relire le journal *Le Royaume* de juillet-août 1990 et, en page 9, il y avait le titre: «Le Sacré-Coeur dans le sillage d'un jubilé». J'ai fait un lien entre la dévotion au Sacré-Coeur et celle à la Dame de Tous les Peuples.

En voici les grandes lignes: La dévotion au Sacré-Coeur a ajouté une nouvelle ferveur et un regain à la dévotion envers la Sainte Eucharistie. Mais cette dévotion a rencontré bien des obstacles. Ceux qui connaissent la vérité doivent se faire un devoir de la définir clairement quand ses ennemis la déforment habilement.

Le Ciel voulut que cette dévotion soit

propagée dans tout l'univers chrétien. Cette «nouveau» reçut a priori un accueil défavorable. Plus tard et après bien des atermoiements, l'Église est revenue sur sa décision et a donné libre cours à cette dévotion en l'approuvant. Malgré une lutte sans merci venant de tous côtés – de l'intérieur comme de l'extérieur de l'Église –, la dévotion au Sacré-Coeur continuait sa lente et sûre expansion. On apprend que Marguerite-Marie fut décriée – par les calomnies qu'on faisait d'elle. Car «nul n'est prophète dans son pays».

«On me défendit de ne plus mettre en évidence aucune des images de ce Sacré-Coeur, et que tout ce que l'on pouvait me

permettre, c'était de lui rendre quelque honneur secret.»

C'est la même chose qui se passe avec la dévotion à la Dame de Tous les Peuples. Mais Marie triomphera!

Émile Robillard

Impressions sur le journal *Le Royaume*, n° 172

Je viens de terminer la lecture des principales pages du journal *Le Royaume*, n° 172, mars-avril 2005.

Ce numéro sera très en demande, parce qu'il est le point tournant de l'histoire de la grande Aventure de l'Armée de Marie et de Sa Servante. C'est à genoux que j'ai remercié le Ciel après avoir lu ton

dernier message à la dernière page. J'étais triste et voici qu'il m'est venu à l'esprit de te dire comme Jacques Brel: «Ne me quitte pas», car nous avons encore besoin de toi. Je sais, d'autre part, que tu seras toujours là pour nous aider, là où tu seras!

Tout est clair et limpide dans ce numéro du journal, surtout lorsqu'il est question d'obéissance à l'Église et à l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples en gardant un sentiment de respect envers un Cardinal que nous aimons toujours malgré la tâche difficile qui lui incombe en ce moment difficile de l'histoire de l'humanité.

Valérien Lachance

«Le journal est merveilleux, c'est une apothéose de lumière divine. Quelle Paix!» – Père Rémi Tremblay